

« le côté le plus général et le plus noble de la médecine ,
« puisqu'il rapproche en quelque sorte l'homme de la divi-
« nité qui seule a le pouvoir de pénétrer l'avenir » C'est là
ce qui constitue en réalité le dogmatisme de l'école de Cos.
La *prognose* fut essentiellement une étude de la séméiologie
générale : « Cette tendance de l'école de Cos vers la con-
sidération presque exclusive de l'état général, vers l'étude
de la communauté des maladies, vers l'interprétation prog-
nostique des phénomènes morbides, l'éleva au plus haut
degré de science et de gloire qu'il lui fût permis d'atteindre :
elle la sauva d'un empirisme aveugle en rassemblant tous
les faits à part, en les rattachant par un lien commun, la
prognose; elle la dota de cette belle méthode d'observation(13)
qui, entre les mains d'Hippocrate, a produit des résultats
auxquels la science actuelle arrive à peine avec toutes les
ressources dont elle peut disposer. » (Daremberg)

Il faut rattacher à cet ordre d'idées les sept livres *des aphorismes* qui sont à la fois un traité de séméiotique, de pathologie et de thérapeutique générales. « C'est sans doute aux aphorismes qu'Hippocrate doit sa plus grande popularité : ce livre est entre toutes les mains ; il est dans toutes les bibliothèques non seulement des médecins, mais encore des gens du monde.... Du reste, comme le remarque très-bien Gruner (*Censura*, p. 43) Hippocrate s'est acquis tant de gloire par la rédaction de ce livre, qu'il suffisait, en l'absence de tous les autres, pour assurer à son auteur une immortelle

(13) M. Littré a montré que la *prognose* était la vraie philosophie de la médecine ancienne, le seul lien qui pût réunir les faits épars, les observations isolées, la seule voie qui, à défaut de l'anatomie et de la physiologie pathologiques, pouvait conduire à grouper ensemble les affections du même ordre, c'est-à-dire celles qui obéissent aux mêmes lois par la mutation des qualités des humeurs, par la succession des signes bons ou mauvais, et par l'apparition, à des époques déterminées, des mouvements critiques.